

Vos questions / nos réponses

Que faire ?

Par [Profil supprimé](#) Postée le 29/10/2012 13:07

J'ai 23ans et suis en couple avec mon ami depuis bientôt 4ans... Je l'ai vu évoluer, au début ni drogue ni alcool, puis petit à petit lui, moi, nos amis communs avons découvert le cannabis (pour tester au début), l'alcool... Bon sans faire de généralité j'imagine que c'est un peu comme la plupart des jeunes, on tente, on veut faire des bêtises etc. Cette période alcool-cannabis est passée très rapidement pour moi, je n'y ai pas trouvé vraiment mon intérêt. En revanche je m'inquiète beaucoup pour mes "amis" avec qui je suis en total décalage maintenant : ce sont des drogues plus dures, MD, speed, cocaïne (plus rarement)... certes de temps en temps mais finalement pas tant que ça. Je suis dépitée de voir que ça devient "normal" qu'ils ne se rendent pas compte du danger, pour eux même "j'exagère", je suis "coincée"... Bref, à la limite leur jugement je m'en fiche, et m'inquiète surtout pour mon compagnon qui, évidemment participe à ce genre de soirées où les consommations y sont banalisées... Je ne sais plus quoi faire pour lui rappeler de faire attention, de lui rappeler les dangers. Mais pour me dire que je m'inquiète pour rien, qu'il préfère faire ça maintenant plutôt qu'à 40ans, qu'il finira par arrêter un jour... Je suis comme face à un mur, et je ne sais que faire. Auriez-vous des explications, des indications afin de pouvoir l'aider, les aider ? D'avance merci...

Mise en ligne le 06/11/2012

Bonjour,

Après avoir partagé les expériences de consommation de vos amis et de votre compagnon, vous prenez aujourd'hui de la distance et vous inquiétez de l'évolution de la situation les concernant. Vous avez déjà essayé de leur en parler mais, selon eux, vous "exagérez", vous êtes "coincée".

Lorsque l'on considère que quelqu'un a un problème, alors que cette même personne n'est pas de cet avis, il est souvent bien difficile de tomber d'accord sur le sujet. Il est compliqué, voire impossible, d'aider quelqu'un qui ne veut pas d'aide. Le dialogue reste alors le meilleur moyen de rester en contact, et ce malgré les divergences.

Il est en effet important de continuer à parler, régulièrement mais pas constamment, de vos inquiétudes, et de permettre à la personne de se situer par rapport à cela. Il est également important d'inviter la personne à réfléchir à sa consommation, aux effets recherchés, aux raisons qui font que les produits plaisent. Il existe beaucoup de raisons de consommer des produits. Vouloir faire des expériences entre amis en est une, chacun

y participant par rapport à des motivations qui lui sont propres. Il peut alors être intéressant de discuter de ces motivations avec chacun ; ou du moins avec ceux qui sont ouverts à ce type de dialogue. Mais à nouveau, cela ne peut se faire sous la contrainte ou si l'on se sent jugé par rapport à ces conduites.

Vous ne comprenez pas que vos amis, et plus précisément votre compagnon, aient ce genre de consommation, et cela vous inquiète, c'est tout à fait compréhensible. Peut-être cherchez-vous par conséquent à résoudre le problème absolument, alors que cela ne dépend malheureusement pas de vous? Vous risquez alors de vous épuiser, de vous décourager de façon inutile puisqu'eux seuls peuvent faire quelque chose par rapport à leurs consommations.

En tant qu'amie et petite amie, vous pouvez inviter à la réflexion et manifester votre disponibilité si un jour, l'un ou l'autre ressent le besoin d'en parler avec quelqu'un, et pourquoi pas, avec vous. Cette situation peut vous sembler lourde à gérer ; c'est pourquoi le fait d'en parler à d'autres, et en l'occurrence des professionnels, pourrait vous aider à prendre de la distance, ou, en tout cas, à vivre moins douloureusement le fait que vos amis choisissent d'adopter des conduites qui vous semblent risquées et qui effectivement le sont. Ces lieux pourraient également les recevoir s'ils souhaitaient faire le point sur leur consommation, se poser un peu pour y réfléchir. Il s'agit de consultations jeunes consommateurs qui dépendent de centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Nous vous indiquons une adresse proche de chez vous, n'hésitez pas à appeler.

Pour d'autres informations, ou tout simplement pour parler de cette situation qui vous préoccupe, vous pouvez contacter l'un de nos écoutants au 0800 23 13 13 (Drogues Info Service, appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe, tous les jours de 8h à 2h du matin).

Cordialement.

Pour obtenir plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec les structures suivantes :

CAAN'Abus- Consultation Jeunes Consommateurs

41 Rue Sainte Colombe
33000 BORDEAUX

Tél : 05 56 01 25 66

Site web : ceid-addiction.com/services/jeunes/

Consultat° jeunes consommateurs : Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 9h30-13h / 14h-17h et Mercredi : 14h-18h

Autre : HANGOVER Café (dispositif mobile de prévention et de réduction des risques). Jeudi, vendredi et samedi soir : 22h-2h à la Victoire et 2h-7h sur le Quai de Paludate ou Bassin à flot

[Voir la fiche détaillée](#)